République Française — Département de Saône-et-Loire — 1re Circonscription

Elections législatives de mars 1978 (1er tour)

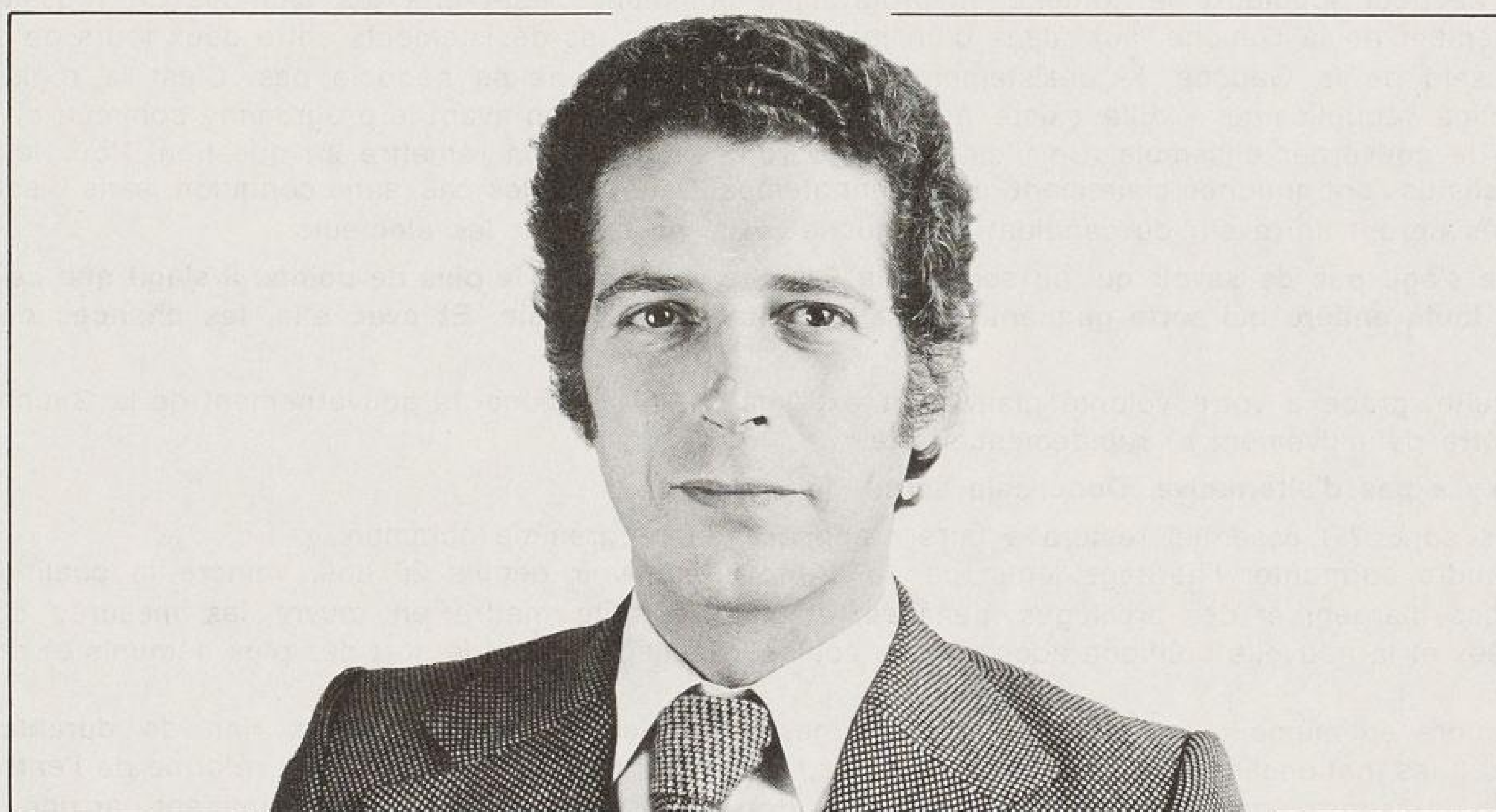
20 ans de méfaits de la droite, ça suffit !

Pour engager au plus vite le redressement économique
Pour établir la justice sociale et la solidarité
Pour changer la vie dans la liberté

Pour assurer la victoire de la gauche

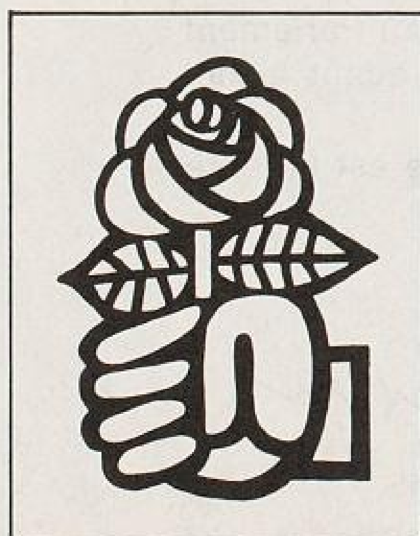
votez socialiste

dès le premier tour



Jean-Pierre Worms

43 ans — Sociologue — adjoint au maire de Mâcon



suppléant :

Gilbert Mornand

46 ans - viticulteur
Maire de Clessé



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Il est difficile de tout dire dans une « profession de foi ». C'est pourquoi je me suis efforcé de faire parvenir dans tous les foyers deux exemplaires de « Combat socialiste ».

Le premier présentait un résumé du programme commun avec les propositions socialistes pour achever de l'actualiser. Le texte intégral a été, par ailleurs, largement diffusé pendant la campagne.

Le second présentait les problèmes concrets qui se posent dans la circonscription et indiquait les moyens que propose le programme commun pour les résoudre. C'est ce même objectif que j'ai tenté d'atteindre avec des lettres envoyées aux « catégories sociales ».

Permettez-moi aujourd'hui de prendre un peu de recul pour traiter des problèmes de fond que chacun se pose et qui, en définitive, détermineront votre choix.

La tâche d'un gouvernement de gauche ne sera pas facile car l'héritage de la droite sera lourd. Mais ce n'est pas une raison pour hésiter devant la responsabilité gouvernementale. Tout retard dans l'accès de la Gauche au pouvoir ne ferait qu'aggraver la situation du pays et le sort des plus défavorisés, qu'accroître les difficultés des laissés pour compte de l'économie capitaliste et des victimes de la crise actuelle.

C'est tout de suite que la Gauche doit gagner pour engager immédiatement l'indispensable redressement économique et les transformations sociales et politiques qui s'imposent et que vous attendez.

Pour réussir, il faut un programme, à la fois audacieux et réaliste. Il existe : c'est le programme commun de 1972 dont la majeure partie a été « actualisée ». Pour le reste, il y a des propositions socialistes qui sont toujours soumises à la discussion de nos partenaires.

Seront-elles examinées ?... L'accord se fera-t-il ? La Gauche unie pourra-t-elle gouverner ?...

Oui, parce que vous le voulez :

Le succès de la Gauche, et plus particulièrement l'avancée du Parti Socialiste les 12 et 19 mars prochain, créeront une obligation de gouverner ensemble à laquelle nul ne pourra se soustraire.

Faut-il achever la négociation entre les deux tours ? Non. Il fallait la faire avant les élections, comme le Parti Socialiste l'a réclamé avec insistance depuis septembre dernier. Cela nous a été refusé. Il faudra maintenant le faire dès le lendemain du deuxième tour. **Ou avant, ou après les élections, mais pas au milieu.**

On ne peut soumettre le contenu du programme commun, c'est-à-dire les chances de réussite d'un gouvernement de la Gauche, aux aléas d'un marchandage sur les désistements entre deux tours de scrutin.

Au sein de la Gauche, le désistement est automatique. Il ne se négocie pas. C'est la règle de la « discipline républicaine ». Elle existe depuis longtemps déjà. Bien avant le programme commun et l'engagement de gouverner ensemble. Ce n'est pas aujourd'hui qu'on va la remettre en question. Pour leur part, les socialistes l'ont annoncé clairement, depuis longtemps. Dans tous les cas, sans condition, sans discussion, ils se désisteront en faveur du candidat de Gauche placé en tête par les électeurs.

Il ne s'agit pas de savoir qui au sein de la Gauche va marquer le plus de points. Il s'agit que ce soit la Gauche toute entière qui sorte gagnante de la consultation électorale. Et avec elle, les chances de notre peuple.

Ensuite, grâce à votre volonté clairement exprimée, le programme de gouvernement de la Gauche unie pourra être définitivement et rapidement arrêté.

Il n'y a pas d'alternative. Donc cela sera.

Mais après ? L'essentiel restera à faire : appliquer le programme commun.

Il faudra surmonter l'héritage légué par la droite au pouvoir depuis 20 ans, vaincre la coalition des puissances d'argent et des privilèges menacés, et tout de suite mettre en œuvre les mesures sociales annoncées et la nouvelle politique économique, soulager immédiatement le sort des plus démunis et relancer l'activité.

Il faudra en même temps engager les réformes de structure sans lesquelles rien de durable n'est possible : les nationalisations, la réforme fiscale, la décentralisation de l'Etat et la réforme de l'entreprise.

Enfin, il faudra également faciliter l'évolution des mœurs et des mentalités, notamment par une grande réforme de l'éducation, pour commencer dès demain à vivre autrement, une vie plus solidaire et plus libre, où l'argent ne sera plus la seule valeur, et le profit le seul moteur du développement de la société.

Des changements si profonds ne peuvent être l'affaire du seul gouvernement de la Gauche. Chacun dans sa commune, dans son entreprise, dans son bureau, son commerce ou son exploitation agricole, doit y être associé. Le changement doit être l'affaire de tous. C'est la condition du succès.

Si vous me choisissez pour être votre « représentant », ce sera mon rôle le plus important : vous permettre de participer à l'effort de tout notre peuple pour reprendre en main son destin. Il me faudra pour cela assurer une liaison constante entre votre volonté d'une part, l'Assemblée Nationale et le Gouvernement d'autre part. Pour cela, je m'engage à organiser deux fois par an dans chaque canton des réunions publiques de « compte-rendu de mandat ». Vous pourrez alors contrôler l'action que je mènerai au Parlement, m'aider par vos propositions et vos critiques à remplir mon mandat de député. Je m'efforcerai quant à moi, de traduire votre volonté et vos aspirations en décisions politiques nationales.

Je vous le disais au début, la tâche à entreprendre est immense. Elle sera difficile mais elle est urgente. Et elle sera exaltante.

Il dépend de vous que demain, ensemble, nous commencions à changer la vie.

Jean Pierre Worms

Jean-Pierre WORMS

Candidat du Parti Socialiste
pour la 1re circonscription de S.-et-L.

buguet-comptour mâcon